



**Récital**  
*Correspondances*  
**Poèmes de Charles Baudelaire (1821 – 1867)**

Lied & Mélodie

Ceci est la page 1 du document.  
Pour obtenir le document en entier, adressez une demande motivée à  
[contact@liedetmelodie.org](mailto:contact@liedetmelodie.org)



## Ernest Chausson (1855 – 1899)

### L'albatros (1879)

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,  
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,  
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,  
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

(Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !  
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !  
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,  
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !)\*

Le Poète est semblable au prince des nuées  
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;  
Exilé sur le sol au milieu des huées,  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

\* Strophe absente chez Chausson

## Henri Sauguet (1901 – 1989) Extraits de Six mélodies sur des poèmes symbolistes (1938)

### Le chat I

Dans ma cervelle se promène  
Ainsi qu'en son appartement,  
Un beau chat, fort, doux et charmant.  
Quand il miaule, on l'entend à peine,

Tant son timbre est tendre et discret ;  
Mais que sa voix s'apaise ou gronde,  
Elle est toujours riche et profonde.  
C'est là son charme et son secret.

Cette voix, qui perle et qui filtre  
Dans mon fond le plus ténébreux,  
Me remplit comme un vers nombreux  
Et me réjouit comme un philtre.

Elle endort les plus cruels maux  
Et contient toutes les extases ;  
Pour dire les plus longues phrases,  
Elle n'a pas besoin de mots.

Non, il n'est pas d'archet qui morde  
Sur mon cœur, parfait instrument,  
Et fasse plus royalement  
Chanter sa plus vibrante corde,

Que ta voix, chat mystérieux,  
Chat séraphique, chat étrange.  
En qui tout est, comme en un ange,  
Aussi subtil qu'harmonieux !

### Le chat II

De sa fourrure blonde et brune  
Sort un parfum si doux, qu'un soir  
J'en fus embaumé, pour l'avoir  
Caressée une fois, rien qu'une.

C'est l'esprit familier du lieu ;  
Il juge, il préside, il inspire  
Toutes choses dans son empire ;  
Peut-être est-il fée, est-il dieu ?

Quand mes yeux, vers ce chat que j'aime  
Tirés comme par un aimant  
Se retournent docilement  
Et que je regarde en moi-même

Je vois avec étonnement  
Le feu de ses prunelles pâles,  
Clairs fanaux, vivantes opales,  
Qui me contemplant fixement.

## Louis Vierne (1870 – 1937) Cinq poèmes de Charles Baudelaire, opus 45 (1919)

### Recueillement

Sois sage, ô ma Douleur, et tiens-toi plus tranquille.  
Tu réclamais le Soir : il descend ; le voici :  
Une atmosphère obscure enveloppe la ville,  
Aux uns portant la paix, aux autres le souci.

Pendant que des mortels la multitude vile,  
Sous le fouet du Plaisir, ce bourreau sans merci,  
Va cueillir des remords dans la fête servile,  
Ma Douleur, donne-moi la main ; viens par ici,

Loin d'eux. Vois se pencher les définites Années,  
Sur les balcons du ciel, en robes surannées ;  
Surgir du fond des eaux le Regret souriant ;

Le Soleil moribond s'endormir sous une arche,  
Et, comme un long lineau traînant à l'Orient,  
Entends, ma chère, entends la douce Nuit qui marche.

### Réversibilité

Ange plein de gaieté, connaissez-vous l'angoisse,  
La honte, les remords, les regrets\*, les ennuis,  
Et les vagues terreurs de ces affreuses nuits  
Qui compriment le cœur comme un papier qu'on froisse ?

Ange plein de gaieté, connaissez-vous l'angoisse ?

Ange plein de bonté, connaissez-vous la haine,  
Les poings crispés dans l'ombre et les larmes de fiel,  
Quand la Vengeance bat son infernal rappel,  
Et de nos facultés se fait le capitaine ?

Ange plein de bonté connaissez-vous la haine ?

(Ange plein de santé, connaissez-vous les Fièvres,  
Qui, le long des grands murs de l'hospice blafard,  
Comme des exilés, s'en vont d'un pied trainard,  
Cherchant le soleil rare et remuant les lèvres ?

Ange plein de santé, connaissez-vous les Fièvres ?)\*\*

Ange plein de beauté, connaissez-vous les rides,  
Et la peur de vieillir, et ce hideux tourment  
De lire la secrète horreur du dévouement

Dans des yeux où longtemps burent nos yeux avides !

Ange plein de beauté, connaissez-vous les rides ?

Ange plein de bonheur, de joie et de lumières,  
David mourant aurait demandé la santé

Aux émanations de ton corps enchanté,  
Mais de toi je n'implore, ange, que tes prières,  
Ange plein de bonheur, de joie et de lumières !

\* Chez Baudelaire : les sanglots

\*\* Strophe absente chez Vierne

Lied & Mélodie

Ceci est la page 2 du document.

Pour obtenir le document en entier, adressez une demande motivée à  
[contact@liedetmelodie.org](mailto:contact@liedetmelodie.org)

